



## COOPÉRATION

# Denis Sassou N'Guesso mobilise les partenaires

À New York où il participe à la 80e session de l'Assemblée générale des Nations unies, le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, a eu une série d'échanges avec plusieurs personnalités.

D'abord avec les partenaires qui ont manifesté leur intérêt autour du mémorial en hommage aux victimes de la traite négrière actuellement en construction à Loango, dans le département du Kouilou. Puis avec le maire de Paris, Anne Hidalgo, à propos du jumelage en perspective entre Brazzaville et la capitale française axé sur l'écologie urbaine.

Pages 9 et 16

Le président avec les partenaires/DR



## MAISON D'ARRÊT

# Les bacheliers en détention sollicitent la grâce présidentielle



Une vue de profil des détenus

Admis au baccalauréat d'enseignement général, session de juin 2025, des détenus de la maison d'arrêt et de correction de Brazzaville ont sollicité une mise en liberté afin de poursuivre leurs

études universitaires. « La grâce présidentielle sollicitée facilitera notre réinsertion socio-professionnelle », a indiqué un des détenus après avoir reçu son attestation de réussite.

Page 7

## ÉCONOMIE ET FINANCES

# Maintenir une croissance durable

La Banque mondiale a présenté hier la 12<sup>e</sup> édition du rapport de suivi de la situation économique et financière du Congo en mettant en relief les perspectives pour l'année prochaine. Le document révèle le dynamisme des secteurs non pétroliers et la mobilisation des recettes fiscales hors pétroles qui méritent d'être consolidés.



Page 3

Photo de famille des personnalités

## FOOTBALL

# Ousmane Dembélé, sixième Français en or

Ousmane Dembélé a succédé, le 22 septembre, à l'Espagnol Rodri, qui devient à 28 ans le sixième Français à remporter le Ballon d'Or après Raymond Kopa (1958), Michel Platini (1983-1985), Jean-Pierre Papin (1991), Zinedine Zidane (1998) et Karim Benzema (2022).



Ousmane Dembélé succède à Rodri/AFP

## Éditorial

# Adaptation

Page 2

Page 15

## ÉDITORIAL

## Adaptation

Le gouvernement et ses partenaires viennent de boucler l'étude relative au projet de « Renforcement des capacités d'adaptation aux changements climatiques ». Celui-ci vise à consolider la sécurité alimentaire et la résilience des communautés vulnérables dans une centaine de villages des départements de la Bouenza, la Likouala et la Sangha.

Certaines de ces zones, confrontées à une variabilité hydrique importante, sont en effet exposées à un risque climatique élevé dans un contexte de réalité socio-économique peu reluisante qui accroît la vulnérabilité de la population. La saison des pluies qui pointe pourrait davantage compliquer la situation. Et l'on peut comprendre que les habitants de ces localités ne sont pas favorables à l'idée d'une éventuelle délocalisation.

Il leur faut plus de résilience et d'adaptation. Des solutions prenant en compte les dynamiques locales, des approches scientifiques et techniques tout comme les pratiques endogènes sont nécessaires avec des investissements ciblés, selon les spécificités de chaque localité.

Au sens large, dans un contexte d'inondations à répétition en période pluvieuse, des infrastructures plus écologiques, plus pérennes et adaptées aux changements climatiques dans les domaines de la santé et de l'éducation, entre autres, peuvent aider la population à envisager l'avenir avec plus de sérénité.

Les Dépêches de Brazzaville

## DYNAMIQUE POPULAIRE

## Le « Patriarche » pose sa main sur la terre fertile de Ouessou

Le coordonnateur général de Génération auto-entrepreneur (GAE), Digne Elvis Tsalissan Okombi, a organisé le 21 septembre une marche populaire à Ouessou avant d'apporter un soutien financier et en kits entrepreneuriaux aux jeunes désœuvrés et aux femmes battantes du chef-lieu de la Sangha, à travers les projets « Matisa affaires » et « Loboko ya patriarche ».



Digne Elvis Tsalissan Okombi posant avec un échantillon de bénéficiaires./DR

Ils étaient nombreux, des jeunes et femmes de Ouessou ayant retrouvé du sourire grâce à l'élan de solidarité de la GAE. Les bénéficiaires ont reçu, en effet, du matériel et des équipements destinés aux petits entrepreneurs, seuls ou en groupement afin de booster leurs activités génératrices de revenus. A l'image de ses passages à Brazzaville, Dolisie, Madingou, Sibiti, Ngo et Djambala, Digne Elvis Tsalissan Okombi qui entend mettre le cap sur Oyo, Ewo et Pointe-Noire, a réitéré le message du président d'honneur de GAE et de la dynamique le « Patriarche » qui pense

que « les jeunes ont besoin d'être formés, d'être mis dans un processus d'incubation et d'être appuyés. Nous continuons à former, à accompagner les jeunes et les femmes », a-t-il estimé.

S'agissant de la marche, le coordonnateur général de GAE et ses troupes ont parcouru quelques artères de Ouessou pour terminer à la place rouge de la ville. Lors de leur passage, Digne Elvis Tsalissan Okombi et les délégués du « Patriarche » ont eu des contacts directs avec la population, dans le cadre de la deuxième phase de la campagne de sensibilisation à l'opération de révision des listes électorales. La

troisième phase de cette campagne sera, quant à elle, marquée par la sensibilisation à travers les mégaphones.

Satisfait de la mobilisation de Ouessou autour du « Patriarche » Denis Sassou N'Guesso, il pense que « l'heure des paroles doit céder le témoin à l'action et chacun devra, au moins une fois dans sa vie, témoigner de la main généreuse du patriarche Denis Sassou N'Guesso. On a trop entendu de discours, les jeunes n'en veulent plus, plus personne ne veut de discours », a-t-il conclu.

Parfait Wilfried Douniama

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya  
Grand reporter : Nestor N'Gampoula  
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Roger Ngombé  
Service Économie : Firmin Oyé (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé  
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Fiacre Kombo, Rock Ngassakys  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

## LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh  
Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.  
Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo  
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/  
Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

## SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo  
Chef de service : Clotilde Ibara  
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

## PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi  
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

## INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

## Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,  
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

## ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira  
Assistent à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi  
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo  
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,  
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal  
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo  
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima  
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngonon

## COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse  
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

## LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala  
Adjoint à la direction : Elvy Bombete  
Coordonnateur :  
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayoulo, Jean Bruno Ndokagna

## INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate Mbengué Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara.

## LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala  
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

## MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi  
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

## CENTRE DE REFLEXION SUR

## L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepechesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél.: (+242) 06 895 06 64  
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

\*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,  
eMail : contact@inc-sa.com,  
site Internet www.inc-sa.com

## DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

## Renforcer davantage la gestion de la trésorerie

La Banque mondiale a procédé, le 23 septembre à Brazzaville, à la présentation de la 12e édition du rapport de suivi de la situation économique et financière de la République du Congo. Un exercice qui offre une opportunité d'échange et de réflexion sur les enjeux majeurs qui sous-tendent le développement économique du pays.

Placé sur le thème « Améliorer la gestion du capital produit, humain et naturel », ce rapport traduit, selon le directeur de Division de la BM pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, Cheik Fantamady Kanté, la volonté commune d'inscrire la croissance et le développement du Congo dans une perspective de durabilité et d'inclusion.

Dans sa première partie, le rapport analyse les évolutions macroéconomiques de l'année 2024 et présente les perspectives pour la période 2025-2026. La seconde partie expose, quant à elle, les résultats d'une évaluation approfondie du capital naturel, humain, physique et financier du pays, offrant ainsi une vision globale et intégrée de la richesse nationale.

De manière générale, il ressort que l'économie congolaise a poursuivi sa reprise progressive en 2024 (2,6%), portée principalement par le dynamisme des secteurs non pétroliers. Toutefois, cette reprise demeure modeste soulignant le rapport.



Photo de famille des personnalités/DR

S'agissant des finances publiques, on note les efforts consentis par le gouvernement pour mobiliser davantage des recettes fiscales hors pétrole. En outre, des préoccupations subsistent à propos d'éventuels retards dans la mise en œuvre des réformes structurelles et l'exacerbation des tensions de trésorerie.

Face à ces défis, le rapport recommande la mise en œuvre des mesures à court terme visant à renforcer la gestion de la dette et de la trésorerie.

Certaines réformes inscrites dans le cadre de l'assistance technique de la Banque ont pour objectifs d'améliorer la visibilité du gouvernement sur les prévisions de la trésorerie afin de réduire l'accumulation des arriérés de paiement, tant interne qu'externe.

« Ces efforts sont essentiels pour permettre au Congo de sortir de la situation de surendettement qui constitue un défi majeur pour le pays. Les mesures à long terme sont préconisées pour renforcer le capital humain à

améliorer la gouvernance, dans le but de diversifier l'économie et de soutenir une croissance inclusive et durable », a souligné le directeur de Division de la BM.

Par ailleurs, le rapport présente également les résultats d'une comptabilisation innovante du stock de capital national. Une démarche qui, selon la Banque mondiale, revêt une importance capitale, car la mesure de la richesse d'une nation complémentaire au PIB offre une perspective au capital nécessaire à la croissance future et à la pérennité de celle-ci.

« Je tiens à réitérer l'engagement indéfectible de la BM à accompagner le Congo dans la poursuite de ses efforts pour soutenir une croissance génératrice d'opportunités d'emploi pour la jeunesse congolaise », a rassuré Cheik Fantamady Kanté.

Patronnant la cérémonie d'ouverture de cette 12e édition, le ministre congolais de l'Économie, du Plan et de l'intégration régionale, Ludovic Ngatsé, a

déclaré : « le thème de cet atelier est d'actualité dans la sous-région de manière générale mais dans notre pays en particulier où le processus de notre développement économique et social est confronté à des défis majeurs nécessitant une meilleure gouvernance économique de notre pays en vue d'accroître non seulement le niveau de vie, mais aussi la qualité de vie de nos populations. »

« Quand le taux de croissance de l'économie est inférieur à celui de la population, c'est très compliqué pour améliorer la situation. On le sait très bien et on va se battre pour inverser la tendance et atteindre le vrai niveau de croissance que devra avoir un pays », a conclu le ministre de l'Économie, gouverneur de la BM pour le Congo.

Signalons que la présidente du Conseil économique, social et environnemental, Emilienne Raoul, a pris part à ces travaux.

Lopelle Mboussa Gassia

## INCLUSION NUMÉRIQUE

## Yanga rejoint les 203 localités connectées par le Fasuce

Le Fonds pour l'accès et le service universel des communications électroniques (Fasuce) a officiellement inauguré, le 22 septembre, son nouveau site à Yanga, localité située à 49 kilomètres de Pointe-Noire, dans le district de Madingo-Kayes. L'événement marque une étape décisive dans la politique d'inclusion numérique du gouvernement congolais.

La cérémonie, placée sous le patronage du préfet du Kouilou, Paul Adam Diboulou, a réuni Yves Ickonga, conseiller du président de la République, chef du Département Télécoms et Économie numérique et vice-président du Comité du Fonds; Luc Missidimbazi, président du Comité du Fasuce; et Louis-Marc Sakala, directeur général de l'Agence de régulation des postes et des communications électroniques et secrétaire du Comité du Fonds.

« Avec ce site, nous matérialisons la vision présidentielle d'un Congo numériquement inclusif où aucune localité ne reste à l'écart du progrès technologique », a déclaré Louis-Marc Sakala lors de son intervention. L'infrastructure, située dans la localité chère au Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, vient s'ajouter aux 203 sites déjà opérationnels à travers le territoire national.

## Une réponse concrète aux besoins de la population rurale

Au-delà de son aspect technique, l'installation transforme radicalement les perspectives de développement pour Yanga et l'ensemble du district de Madingo-Kayes. Elle ouvre la voie à de nouvelles opportunités économiques et sociales : développement du mobile money, accès aux services bancaires nu-

mériques, amélioration de l'éducation grâce aux ressources pédagogiques en ligne, et désenclavement des activités agricoles locales.

Les équipements installés - un réseau d'accès radio de dernière génération intégrant alimentation, connectivité et réseau d'accès - permettront aux habitants de bénéficier d'une couverture réseau stable et de qualité. La cité scolaire de Yanga pourra notamment tirer parti de ces outils numériques pour moderniser son approche pédagogique.

## Une joie partagée avec tous les villages connectés

Lors de la réception qui a suivi la cérémonie, le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, a livré un témoignage empreint d'émotion. « À l'instar de la population de Yanga et de différentes communautés rurales, [je] salue le travail qui se fait au travers de ce fonds d'accès au service universel de la communication électronique, matérialisant ainsi la vision du Président de la République », a-t-il déclaré.

« En tant qu'enfant de ce village, en tant que dirigeant, je ne peux qu'être heureux », a-t-il poursuivi, soulignant l'impact transformateur de l'infrastructure. « Savoir que désormais, au travers de l'implantation de cette antenne, la



communication est devenue facile pour nous permettre d'être en contact avec les autres à travers le monde », a souligné le Premier ministre.

## Un levier de développement économique et social

L'inauguration du site de Yanga s'inscrit dans la stratégie gouvernementale de faire du numérique un pilier de développement national. Pour Luc Missidimbazi, président du Comité du Fonds, les perspectives sont prometteuses. Le Fasuce continuera à étendre sa couverture pour « promouvoir une inclusion numérique au profit des communautés rurales, iso-

lées et d'autres couches défavorisées de la population congolaise, afin qu'elles bénéficient des opportunités économiques sociales qu'offrent les communications électroniques ».

Pour le préfet Paul Adam Diboulou, la réalisation illustre l'engagement de l'État à ne laisser aucun territoire à l'écart du progrès. La connectivité de Yanga facilitera l'accès aux services administratifs dématérialisés et renforcera l'attractivité économique de cette zone agricole de Madingo-Kayes. La cérémonie s'est achevée par une bénédiction traditionnelle des notables locaux et la remise symbolique de téléphones à la population,

Luc Missidimbazi et Louis Marc Sakala/DR marquant officiellement l'entrée de Yanga dans l'ère numérique.

Le Fasuce, créé par la loi n°9-2009 du 25 novembre 2009 et opérationnel depuis 2020, vise à « réduire la fracture numérique et permettre à chaque Congolais d'accéder à un minimum de services de communications électroniques à des tarifs abordables et non discriminatoires sur tout le territoire national ». Avec plus de 375 000 citoyens désormais connectés dans les zones rurales et 203 localités couvertes, le fonds confirme son rôle stratégique dans la politique de développement équilibré du territoire congolais.

Quentin Loubou



# VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

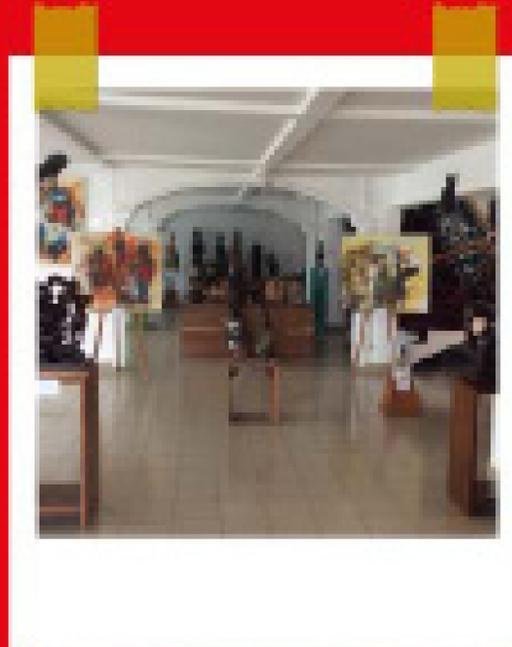
**L'ART**  
dans toutes ses  
expressions de la  
**TRADITION**  
**MODERNITÉ**

**Expositions  
et projections :**

- Sculptures
- Peintures
- Céramiques
- Musique

**Horaires  
d'ouvertures :**

Du Lundi au  
Vendredi : **9H-17H**  
Samedi : **9H-13H**



Siège social : 84 Bd Denis-Sassou-N'Guesso,  
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville,  
République du Congo

## ECONOMIE NATIONALE

# La situation va se consolider cette année

L'économie congolaise va se consolider cette année avec un taux de croissance estimé à plus de 1,8%, en nette amélioration par rapport à celui de l'année 2024 qui était établi à plus de 1,5%. La situation macroéconomique du Congo a été scrutée, le 20 septembre à Brazzaville, lors de l'atelier préparatoire du deuxième sommet mondial sur le développement social prévu en novembre prochain, au Qatar.

Plus de soixante experts venus de toute l'Afrique ont pris part à la rencontre technique organisée avec l'appui des agences du système des Nations unies au Congo. Elle a été initiée pour préparer les assises de Doha, au Qatar, en novembre prochain. Evoquant la situation économique du pays, il en est ressorti qu'à l'image d'autres pays africains, elle a connu des chocs endogènes dus plusieurs paramètres.

Mais, au titre de cette année, la santé économique s'améliore de plus en plus, avec un taux de croissance qui devrait se situer à plus de 1,8%, contre un peu plus de 1,5% enregistré en 2024. Ces perspectives économiques prometteuses, ont relevé les experts, devraient se consolider jusqu'en 2026 avec un produit intérieur brut assez soutenu.

En ce qui concerne l'éducation, le Congo passe pour un bon élève dans la sous-région avec un taux



Une vue des experts suivant un exposé à l'ouverture des travaux. Adiac

d'alphabetisation de 81%. Dans le domaine de la santé, selon toujours les experts, le pays a fait un pas important dans la mise en place des écosystèmes sanitaires, mais doit encore fournir des efforts pour les

faire bénéficier à la population.

Sur le volet social, le Congo connaît encore beaucoup de problèmes, avec des inégalités sociales inédites. Il affiche un taux de chômage global de 19,44%. Il est de

20,8% chez les femmes, 18% chez hommes et de 39,46% chez les jeunes.

Pour la ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire, Irène Marie Cécile Mboukou-Kimbatsa, qui a

présidé les travaux, cet atelier est d'une importance majeure pour le Congo, étant donné qu'il permet au pays de préparer sa participation au sommet de Doha.

« L'atelier de ce jour est la condition sine qua non pour élaborer un ensemble de solutions à soumettre au sommet du Qatar. Il nous appartient donc de convenir d'un diagnostic partagé accompli et les défis qui restent à relever dans la mise en œuvre des engagements de Copenhague au Congo, ainsi que d'identifier les solutions, programmes et projets congolais que nous porterons avec fierté à Doha. Au terme de cet atelier, nous élaborerons une note de position nationale et une matrice d'engagements pour porter une voix unifiée à ces assises », a souligné la ministre.

**Firmin Oyé**

## COLLECTE DE SANG

## Le groupe AGL offre 2 500 poches double au CNTS

La société Africa Global Logistics (AGL) et ses filiales congolaises, notamment AGL Congo, Congo Terminal et Terminaux du Bassin du Congo (TBC) ont offert 2 500 poches double de sang au Centre national de transfusion sanguine (CNTS) pour appuyer les efforts du secteur public à œuvrer en vue du bien-être de la population locale.

Les poches offertes vont faciliter les collectes de dons de sang dans le pays. Une action de solidarité du groupe AGL dont l'une des valeurs est de marquer son engagement dénommé A'Solidarity day.

Dans le cadre de cet engagement, AGL et ses filiales congolaises ont contribué, l'an dernier, à assurer la sécurité de 3 500 élèves de l'école 5-février 1979 à Pointe-Noire par la construction d'un mur de clôture et repeint l'ensemble des bâtiments de cet établissement public afin d'améliorer les conditions d'études des apprenants et enseignants.

Cette année, le groupe entend mobiliser plus de 1 500 de ses collaborateurs pour un don de sang à Pointe-Noire et Brazzaville, outre le don de poches.

A'Solidarity day est un événement annuel visant à unir les 23 000 employés d'AGL à travers le continent. Tous les ans, il met en œuvre une nouvelle thématique qui se traduit par une action solidaire au profit des communautés.

**Guy-Gervais Kitina**



**BANQUE AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT  
DEPARTEMENT DES SERVICES GENERAUX ET DES ACHATS**



**DIVISION DES ACHATS INSTITUTIONNELS**  
Tél : +225- 20 26 29 71 / e-mail : [tender@afdb.org](mailto:tender@afdb.org)

Date : 11 septembre 2025

**APPEL A MANIFESTATION D'INTERET**

**No. ADB/EOI/TCGS/2025/ 0217**

**SEMINAIRE SUR LES OPPORTUNITES D'AFFAIRES, SUR LES ACQUISITIONS INSTITUTIONNELLES  
GROUPE DE LA BANQUE AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT (BAD)  
24 SEPTEMBRE 2025 \_ BRAZZAVILLE (CONGO)**

**Faire partie des Fournisseurs de la BAD et Soyez informés des Opportunités d'Affaires.**

1. Le Groupe de la Banque africaine de développement, ci-après désigné dans la présente par « La Banque », est une banque multilatérale de développement, créée pour contribuer au développement économique et social de l'Afrique et dont le siège est sis à Abidjan, en Côte d'Ivoire. Elle compte 81 membres, dont 54 pays membres régionaux en Afrique et 27 pays membres non régionaux.
2. Les Assemblées annuelles du Groupe de la Banque africaine de développement se tiendront en mai 2026 à Brazzaville, République de Congo.
3. Pour permettre une grande participation des entreprises congolaises aux opportunités d'affaires de la Banque, elle organise un séminaire d'information et de sensibilisation des entreprises le **mercredi 24 septembre 2025, de 8h00 à 12 h00 Grand Hôtel De Kintélé, arrondissement 9, Djiri Kintélé Brazzaville Republic of Congo.**

Ce séminaire vise entre-autres à :

Echanger avec les prestataires/fournisseurs aux fins de leur fournir suffisamment d'informations qui leur permettront d'avoir une meilleure compréhension des besoins, exigences, procédures, règles et pratiques de la Banque en matière d'acquisition institutionnelle et de gestion/exécution des contrats. Identifier et enregistrer des nouveaux prestataires de services susceptibles de participer aux éventuels Appels à Concurrence que la Banque lancera pour la mise en œuvre de ses activités. **CONDITIONS D'INSCRIPTION**  
Les fournisseurs intéressés sont invités à exprimer leur intérêt à l'adresse email [tender@afdb.org](mailto:tender@afdb.org) citant la référence du présent appel à manifestation d'intérêt.

Pour confirmer votre participation, veuillez fournir les informations ci-dessous en répondant à l'adresse email : [tender@afdb.org](mailto:tender@afdb.org) **au plus tard le 21 septembre 2025 à 17h GMT.**

NB : Dans le but d'échanger avec un grand nombre de fournisseurs, nous vous prions de bien vouloir noter qu'un seul représentant par société est demandé.

KF P.o

Nous comptons sur votre présence.

Nom de la Société	Secteur d'activité	Nom(s) des participants	Email	Num de telephone

## MAISON D'ARRÊT

## Les bacheliers en détention sollicitent la grâce présidentielle

Admis au baccalauréat d'enseignement général, session de juin 2025, des détenus de la maison d'arrêt et de correction de Brazzaville ont sollicité, le 20 septembre, une grâce présidentielle afin de leur permettre de poursuivre les études universitaires.

Les détenus admis récemment au baccalauréat ont exprimé leur vœu lors de la visite du directeur général de l'administration pénitentiaire, le colonel-major Jean Blaise Komo, couplée à la remise des attestations de réussite aux examens d'État de cette année, notamment le Certificat d'études primaires élémentaires (CEPE), le brevet d'études du premier cycle (BEPC) et le baccalauréat d'enseignement général. « Dans le souci de poursuivre notre scolarité, nous venons amplement auprès de votre haute responsabilité solliciter notre mise en liberté. Cette liberté sollicitée après notre brillant travail nous permettra d'accomplir l'un de nos rêves : celui de nous réinsérer dans la société et de contribuer à la construction du Congo de demain. Les années 2024 et 2025 ont été décrétées années de la jeunesse par son excellence monsieur le président de la République, Denis Sassou N'Guesso », a rappelé un des détenus admis au baccalauréat après la réception de son attestation de réussite.

Galvanisant le moral des détenus, le directeur général de l'administration pénitentiaire, le colonel-major Jean Blaise Komo, au nom du garde des sceaux, ministre de la Justice, des Droits humains et la Promotion des peuples autochtones, les a invités à se préparer sérieusement pour cette nouvelle



année académique. Il s'est félicité du fait que malgré les conditions d'études et de détention pas toujours commodes, les prisonniers de la maison d'arrêt de Brazzaville ont pu satisfaire aux différents examens d'État.

« Je voudrais ici vous dire que le baccalauréat est le premier diplôme universitaire. Il vous permet d'aller à l'Université Marien-Ngouabi ou Denis-Sassou-N'Guesso. Donc, je vous félicite pour votre réussite parce qu'à la maison d'arrêt, nous qui la gérons connaissons quels sont les problèmes auxquels vous faites face. Mais, Dieu a fait grâce, vous êtes admis. Je vous

remets l'attestation de réussite et votre relevé individuel de notes parce que votre orientation universitaire dépend des moyennes obtenues par matière », a précisé le directeur général.

#### Des résultats jugés satisfaisants

En soutien à ces efforts, le directeur général de l'administration pénitentiaire a également apporté du matériel pédagogique pour assurer une rentrée scolaire efficace au sein du centre de détention. « Si nous avons fait 99 ou 97 % du taux d'admission, nous aimerons faire 100 % l'année prochaine. Je voudrais dire aux

élèves qui sont inscrits cette année de faire comme les anciens. Ils doivent faire mieux parce que la maison d'arrêt n'est pas une fin en soi, au finish, ils sortiront. Mais quand ils vont sortir, il faut qu'ils aient leurs diplômes pour être insérés dans la société. C'est la mission principale de l'administration pénitentiaire, préparer les détenus à une réinsertion... Nous croyons et nous sommes engagés à exécuter les instructions du gouvernement pour que cette réinsertion se fasse », a assuré le colonel-major, Jean Blaise Komo.

Notons que c'est pour la première fois que la maison d'arrêt et de

correction de Brazzaville procède à la remise d'attestation aux détenus admis aux examens d'État. Depuis 2017, l'univers carcéral inscrit chaque année des détenus aux différents examens d'État. Le but étant d'offrir une chance d'éducation et de réhabilitation aux personnes incarcérées. Pour cette année, la Maison d'arrêt de Brazzaville a présenté dix candidats au BEPC, quatorze au baccalauréat général et onze au CEPE dont dix ont été déclarés admis. Les résultats obtenus cette année sont en nette amélioration par rapport à l'an dernier.

Une initiative salubre pour les parents des détenus qui ont remercié le gouvernement pour la remise des diplômes aux enfants. « Nous sommes très satisfaits de ce geste du gouvernement, qu'il continue dans cette lancée. Malgré la prison, il a soutenu les enfants qui ont arraché leur examen d'État. Beaucoup de gens pensent que lorsque vous êtes détenus à la maison d'arrêt, vous êtes perdus, alors qu'il y a toutes les formations qui se font sur place, et même des petits métiers. Nous remercions le gouvernement et surtout plaidons pour que les enfants puissent bénéficier d'une grâce présidentielle afin de suivre leurs études universitaires », ont également plaidé les parents des détenus.

**Parfait Wilfried Douniama**

Une vue de profil des détenus/DR

## INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo  
un acteur économique majeur à vos côtés



\* CONNECTEZ-VOUS

[www.lesdepechesdebrazzaville.fr](http://www.lesdepechesdebrazzaville.fr)  
[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

80<sup>e</sup> ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ONU

## Denis Sassou N'Guesso porte la voix du Congo

Le président congolais, Denis Sassou N'Guesso, qui participe à la semaine de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations unies à New York, s'est exprimé le 23 septembre.

À la tribune des Nations unies, le chef de l'Etat congolais, dont la dernière participation à l'assemblée générale de cette organisation remonte à 2023, va faire entendre encore la voix de son pays à l'occasion du débat général, point culminant de la session. Le débat a débuté le 23 septembre et se poursuivra jusqu'au 27 septembre, pour se clôturer le 29 septembre.

La 80<sup>e</sup> session de l'Organisation des Nations unies (ONU) met en lumière la nécessité de renforcer la coopération internationale face aux défis contemporains : conflits armés, pauvreté persistante, lutte contre le changement climatique, inclusion sociale et respect des droits humains. Elle marque également le 80<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de cette organisation, une étape qui invite à célébrer un héritage tout en ravivant l'esprit de coopération pour l'avenir.

La journée d'ouverture a été marquée par plusieurs débats de haut niveau, notamment un sommet consacré à la reconnaissance de l'Etat de Palestine par plusieurs pays, des discussions centrées sur la lutte contre le changement climatique, ainsi qu'un échange portant sur l'impact de l'intelligence artificielle sur l'intégrité de l'information.

L'Assemblée générale de l'ONU réunit chaque année les représentants des États membres, et est le principal organe de décision de cette organisation. Ce rendez-vous annuel est une opportunité unique de discussion multilatérale sur l'ensemble des défis mondiaux.

*Yvette Reine Boro Nzaba*



## TRIBUNE LIBRE

## Une session pour faire évoluer l'ONU

En octobre 1945, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, le monde a planté une graine d'espoir en adoptant la Charte qui a donné naissance à l'Organisation des Nations unies (ONU). Depuis 80 ans, chaque année, les sessions de l'Assemblée générale ont toujours eu lieu pour traiter des affaires mondiales.

Cette année, les dirigeants mondiaux se rassemblent pour la 80<sup>e</sup> session de l'Assemblée générale de l'ONU placée sur le thème « Meilleurs ensemble : 80 ans et plus pour la paix, le développement et les droits humains ». Ce rendez-vous diplomatique international se tient dans un contexte que le secrétaire général de l'Organisation, Antonio Guterres, définit en des termes qui reflètent la réalité globale. « Nous nous rassemblons dans des eaux turbulentes – voire inexplorées. Les divisions géopolitiques se creusent. Les conflits font rage. L'impunité s'intensifie. Notre planète se réchauffe. Et la coopération internationale est mise à rude épreuve par des pressions jamais vues de notre vivant », estime-t-il.

En effet, la remise en cause du multilatéralisme, principe à la base des interventions multiformes de l'ONU, par certains États membres, ouvre la voie à des lendemains incertains dans un monde où les problèmes se posent de plus en plus en termes de

défis globaux que locaux. D'ores et déjà, des programmes destinés aux populations à travers le monde sont suspendus.

Pour veiller à ce que l'ONU reste adaptée aux besoins du XXI<sup>e</sup> siècle, le secrétaire général a lancé l'Initiative ONU80 à l'échelle du système en vue d'améliorer l'efficacité opérationnelle, de réexaminer l'exécution des mandats et de recenser les possibilités de réformes structurelles. En République du Congo, des secteurs critiques comme la nutrition, la santé, la protection, les urgences connaissent des coupures budgétaires avec conséquences le ralentissement de la mise en œuvre des Objectifs du développement durable (ODD). Des restructurations majeures affectent certaines agences, fonds et programme.

Face à tous ces vents contraires, cette 80<sup>e</sup> session de l'Assemblée générale est l'occasion de démontrer le rôle de l'ONU en tant que plateforme de dialogue. Lors du débat général du 23 au 29 septembre, les chefs d'Etat ou leurs plénipotentiaires ne manqueront pas de se rappeler le Pacte pour l'avenir, un accord majeur issu du sommet de l'avenir de 2024 visant à revitaliser la coopération internationale, renforcer la diplomatie et la prévention des conflits, réformer le système finan-

cier mondial, agir d'urgence pour le climat et à accélérer la réalisation des ODD en faveur des solutions pour les peuples et la planète.

« En dépit d'une période extrêmement difficile – et précisément à cause d'elle –, nous pouvons et devons continuer à œuvrer pour un monde meilleur que nous savons à portée de main », écrit le secrétaire général, Antonio Guterres, dans le rapport annuel 2024 de l'ONU publié le 18 septembre dernier.

Le président Denis Sassou N'Guesso qui participe à cette 80<sup>e</sup> session va réitérer la position de la République du Congo sur « l'importance d'un système multilatéral inclusif et réactif capable de répondre efficacement aux défis de notre temps ». Le président de la République nous l'a rappelé dans son adresse à la Nation du 15 août dernier : « Aucun pays ne peut être, seul aujourd'hui, un îlot de croissance ou de prospérité et prétendre aller au développement dans l'autarcie et les souverainetés étroites qui consacrent les égoïsmes sclérosants ». Présente à toutes les sessions depuis son adhésion à l'ONU en 1960, la République du Congo a toujours réaffirmé sa foi en la Charte des Nations unies de 1945. L'adoption par l'Assemblée générale de l'ONU de la Décennie des Nations unies pour le boisement et le reboi-

sement (2027-2036) illustre l'engagement du pays à apporter sa contribution à l'agenda climatique mondial d'autant que l'initiative est partie de Brazzaville lors de la Conférence internationale pour l'afforestation et le reboisement, en 2024. Le Congo portera la parole des peuples autochtones au travers de « la Déclaration de Brazzaville », issue du premier congrès des peuples autochtones et communautés locales des trois bassins forestiers tropicaux coorganisé à Brazzaville, au mois de mai dernier.

La disparition récente de cinq Casques bleus de la République du Congo, en fonction au sein de l'Unité de police constituée de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation en République centrafricaine, montre une fois de plus le niveau d'engagement du pays au multilatéralisme et de contribution à la paix dans le monde. L'histoire se souviendra également que la République du Congo est inscrite dans le registre des États contributeurs à la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud.

La 80<sup>e</sup> session de l'Assemblée générale devrait faire évoluer l'ONU pour rester forte pendant les 80 prochaines années.

*Abdourahamane Diallo, coordonnateur résident des Nations unies*

## BAIE DE LOANGO

# Des partenaires attirés par le projet du mémorial dédié aux victimes de l'esclavage

À la baie de Loango, dans le département du Kouilou, autrefois lieu de départ pour des millions d'esclaves, un mémorial en hommage aux victimes de la traite négrière est actuellement en construction. Lors d'une rencontre à New York le 22 septembre, le chef de l'État, Denis Sassou N'Guesso, a lancé un appel à la mobilisation des partenaires autour de ce projet mémorial.

Le projet de mémorial dédié aux victimes de l'esclavage prend progressivement forme à la baie de Loango. Portée par le président Denis Sassou N'Guesso, la construction de ce mémorial vise à ressouder les liens entre l'Afrique et sa diaspora tout en éclairant les générations futures sur un passé tragique. À New York, en marge de l'Assemblée générale des Nations unies, le chef de l'État a pu réunir des figures telles que Linda Thomas-Greenfield, ancienne ambassadrice des États-Unis auprès des Nations unies. Denis Sassou N'Guesso a également plaidé pour une mobilisation active de la diaspora



Le président avec ses partenaires DR

et de la communauté internationale autour de son projet. « Nous sommes heureux de rencontrer ici une partie de nous-mêmes et nous voulons l'associer à la réa-

lisation de ce grand projet. Nous sommes déterminés à le réaliser et nous souhaitons obtenir le soutien, pas seulement de la diaspora africaine, mais le soutien

de la communauté internationale », a lancé le chef de l'État. Malgré les ressources limitées, a-t-il ajouté, l'idée de construire ce site a reçu le soutien de la population

congolaise.

De nombreux partenaires présents à la rencontre, à l'instar de la diplomate Linda Thomas-Greenfield, ont salué l'initiative du gouvernement congolais. Ce mémorial représente une reconnaissance des souffrances passées et une plaidoirie pour l'édification d'un avenir ayant pour base la mémoire, la vérité et la justice. Le président Denis Sassou N'Guesso a promis que de grandes retrouvailles auront lieu bientôt sur les terres de Loango rénovées, transformant cette région en un haut lieu de mémoire, de rencontre et de réflexion.

**Fiacre Kombo**

## FESTIVAL INTERNATIONAL SLAMOUV

## L'appel à candidatures à la 5<sup>e</sup> édition lancé

Le Festival international de poésie urbaine Slamouv prépare activement sa cinquième édition prévue en avril 2026, à Brazzaville. L'appel à candidatures, ouvert depuis le 27 août, suscite déjà un vif intérêt : en cinq jours seulement, 105 dossiers venus des cinq continents ont été enregistrés, selon les organisateurs.

« Le comité de sélection aura du pain sur la planche », a écrit l'équipe organisatrice dans un post Facebook teinté d'humour. Un engouement qui témoigne de la portée mondiale de l'événement consacré à la poésie urbaine et à l'art oratoire. Créé en 2022 dans la capitale congolaise par la slameuse Mariusca Moukengue à travers son association Slamourail, le festival Slamouv est devenu en quelques années un rendez-vous important de la scène poétique africaine voire mondiale. L'événement se veut une plateforme de rencontres et d'échanges autour de la parole performée et de la poésie vivante. Pour 2026, le thème retenu, « Slamer pour vivre ! », entend rappeler le rôle vital de la parole comme moyen d'expression, de partage et de résistance.

L'appel à candidatures lancé pour la 5<sup>e</sup> édition du Slamouv s'adresse aux slameurs, poètes de scène et artistes de la parole du monde en-



Le slameur gabonais La voix de l'orphelin lors de son passage au Slamouv 2025 DR

tier. Toutes les langues sont acceptées car pour la direction artistique, « la parole est libre et universelle ». Les artistes sélectionnés seront invités à se produire à Brazzaville, devant un public varié et passionné. Les candidats ont jusqu'au 1er novembre

pour soumettre leur dossier à l'adresse : festival slamouv@gmail.com. Le dossier doit comporter une biographie artistique, un dossier de présentation, un résumé du spectacle envisagé, deux vidéos de performances, deux photos en haute réso-

lution, ainsi que les coordonnées complètes (nom, pays, contacts et réseaux sociaux). En quelques éditions, Slamouv a su imposer son identité dans l'univers des festivals internationaux de poésie urbaine. La diversité des candidatures reçues dès le lan-

cement illustre son rayonnement et confirme l'attrait de Brazzaville comme scène d'expression artistique. Les organisateurs se félicitent de cette dynamique, tout en annonçant un processus de sélection exigeant afin de proposer une programmation de qualité.

Au-delà de l'aspect artistique, Slamouv vise à renforcer les liens entre créateurs venus d'horizons différents et à offrir au public une expérience collective autour des mots. L'édition 2026 promet ainsi d'être un moment fort, au croisement de la créativité, de l'engagement et du partage culturel.

Les partenaires intéressés sont également invités à se rapprocher du festival par le biais du contact officiel. En attendant la clôture des candidatures, le comité d'organisation poursuit ses préparatifs pour un rendez-vous qui, selon ses propres mots, est « à vivre à tout prix ».

**Merveille Jessica Atipo**



TOUTE L'ACTUALITÉ  
DU BASSIN DU CONGO

▶ **EN VIDÉO**

☎ (+242) 06-929-4505

✉ info@adiac.tv

📍 84, Boulevard Denis Sassou N'Guesso  
Brazzaville, République du Congo

[www.adiac.tv](http://www.adiac.tv)



## ASSEMBLÉE NATIONALE

# Vital Kamerhe quitte le perchoir

Pris en étau par un groupe de députés frondeurs déterminés à obtenir son départ, Vital Kamerhe, visé par une pétition ayant recueilli 262 signatures – bien au-delà du seuil requis –, n'avait d'autre issue que de rendre le tablier.

Le désormais ex-président de l'Assemblée nationale a présenté sa démission, séance tenante, lors de la plénière du 22 septembre, initialement convoquée pour examiner les différentes pétitions contre les membres du bureau. Prenant de court ses collègues prêts à en découdre, Kamerhe a préféré capituler pour éviter un débat houleux en plénière suivi d'un vote aux allures d'humiliation. Conscient que son sort était scellé et que les griefs formulés à son encontre tenaient la route, il a choisi de se retirer plutôt que de subir une déchéance publique.

Ni le président Félix Tshisekedi ni le secrétaire général de l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS) n'ont été en mesure de le tirer du gouffre. Le député Crispin Bindule, initiateur de la pétition, n'a pas mâché ses mots pour accabler l'ancien président de l'Assemblée nationale. « Je peux dire qu'il a fui le combat. Il soutenait que les griefs soulevés dans notre pétition étaient infondés. Nous aurions préféré l'affronter en plénière et soumettre la pétition au vote. Aujourd'hui,



Vital Kamerhe./DR

nous nous félicitons, car celui qui démissionne reconnaît ses fautes », s'est-il réjoui.

Cependant, cette démission n'est pas sans répercussions politiques. Pour plusieurs analystes, elle annonce une recombinaison des forces au sein de l'Union sacrée de la nation, sur fond de tensions

grandissantes entre l'Union pour la nation congolaise (UNC) et l'UDPS, les deux principales formations de la majorité parlementaire.

## Tshisekedi-Kamerhe, fin d'une idylle politique ?

L'alliance stratégique entre

Félix Tshisekedi et Vital Kamerhe semble vaciller, avec en toile de fond le risque de répercussions sur l'équilibre institutionnel. Cette rupture, bien que non officialisée, traduit un profond malaise entre deux anciens alliés, dont la collaboration marquait jusqu'ici un

socle important de la majorité parlementaire. Dans le Sud-Kivu, bastion électoral de Vital Kamerhe, sa démission est perçue comme un coup dur, une mise à l'écart orchestrée par ses anciens partenaires politiques, notamment le président Tshisekedi. Le risque de voir cette province basculer dans l'opposition, portée par un regain de leadership local, est réel. Les dés semblent désormais jetés pour Kamerhe dont les prises de position divergeaient de plus en plus de la ligne présidentielle. Pour de nombreux observateurs, sa chute va inévitablement affaiblir le poids politique de l'UNC au sein de l'Union sacrée et dans les futures négociations d'équilibre.

En toile de fond, le président Tshisekedi, bien que juridiquement en retrait de ces manœuvres parlementaires, devra désormais composer avec un allié pouvant se muer en potentiel adversaire. Si l'on n'y prend pas garde, Kamerhe pourrait cristalliser les frustrations de plusieurs courants déçus, en quête d'une nouvelle figure d'opposition crédible.

**Sylvain Andema**

## AFRIQUE DE L'OUEST

## Le Burkina Faso, le Mali et le Niger se retirent de la CPI

Le Burkina Faso, le Mali et le Niger ont annoncé, le 21 septembre, leur retrait « avec effet immédiat » de la Cour pénale internationale (CPI), dénonçant un « instrument de répression néocoloniale ».

Les trois pays sahéliens, dirigés par des juntes militaires qui ont tourné le dos à l'Occident, ont annoncé leur retrait de la juridiction internationale basée à La Haye, aux Pays-Bas. Ils revendiquent une politique souverainiste et veulent créer une Cour pénale sahélienne.

La CPI est un « instrument de répression néocoloniale aux mains de l'impérialisme », affirment le Burkina Faso, le Mali et le Niger. Ces pays accusent l'accusé de cibler les pays moins privilégiés, faisant écho aux critiques du président rwandais, Paul Kagame, qui indiquait précédemment que la CPI avait un parti pris anti-africain.

Dans un communiqué commun, les trois pays alliés dans une confédération, l'Alliance des États du Sahel (AES), ont

indiqué que cette décision prise « avec effet immédiat » s'inscrit dans leur volonté « d'affirmer pleinement leur souveraineté ». « La CPI s'est montrée incapable de prendre en charge et de juger des crimes de guerre, des crimes contre l'humanité, des crimes de génocide et des crimes d'agression avérés », ont ajouté les États de l'AES.

Ils ont également précisé vouloir se doter de « mécanismes endogènes pour la consolidation de la paix et de la justice » et devraient prochainement créer une Cour pénale sahélienne. Les pays de l'AES se sont notamment rapprochés d'autres partenaires comme la Russie. Ils sont, en outre, confrontés à des violences meurtrières des groupes ji-

hadistes liés à Al-Qaïda et à l'organisation État islamique. Les forces de la junte militaire contrôlent le Burkina Faso, le Mali et le Niger, à la suite des coups d'État qui ont eu lieu dans ces pays entre 2020 et 2023. Ils constituent les trois seuls membres de la Confédération des États du Sahel. Rappelons que la CPI a été créée en 2002 afin de poursuivre en justice les auteurs de génocides, de crimes contre l'humanité, de crimes de guerre et d'agression. Sur les trente-trois affaires ouvertes depuis sa création, toutes sauf une concernaient un pays africain. Par ailleurs, le retrait d'un État ne prend effet qu'un an après le dépôt officiel du dossier auprès du secrétariat général de l'Organisation des Nations unies.

**Yvette Reine Boro Nzaba**

## FRANCE-MALI

## Crise ouverte entre les deux pays

La France a annoncé, le 19 septembre, la suspension de sa coopération sécuritaire et antiterroriste avec le Mali, une décision qui marque un tournant dans les relations diplomatiques déjà tendues entre les deux pays.

La mesure fait suite à l'arrestation, en août, d'un diplomate français à Bamako, accusé par les autorités maliennes de travailler pour les services de renseignement. Paris a immédiatement rejeté ces accusations, qualifiées d'« infondées », et a exigé la libération de son ressortissant en invoquant son immunité diplomatique. En réponse, elle a expulsé deux diplomates maliens, leur demandant de quitter son territoire. Cette décision survient après que Bamako a pris des mesures similaires à l'encontre de cinq agents de l'ambassade de France, les déclarant indésirables.

Les tensions entre les deux pays ne cessent de croître depuis les coups d'État militaires de 2020 et 2021, sous la direction du colonel Assimi Goïta, qui accuse régulièrement des puissances étrangères de chercher à déstabiliser le Mali. Cette rupture dans la coopération antiterroriste survient alors que le pays est en proie à une crise sécuritaire aiguë, avec la

présence de groupes djihadistes affiliés à Al-Qaïda et Daech. La France, à travers l'opération Barkhane, a joué un rôle clé dans la lutte contre ces groupes. Cependant, le gouvernement malien, de plus en plus tourné vers la Russie pour des alliances militaires et diplomatiques, semble désormais vouloir se distancer de son ancien colonisateur.

Les relations entre Paris et Bamako ont été particulièrement fragilisées ces dernières années, avec des accusations réciproques et un éloignement des partenariats traditionnels. Cette rupture pourrait avoir des conséquences graves sur la sécurité dans la région, exacerbant une situation déjà complexe où les groupes armés continuent de semer la terreur. Le Mali, en se tournant vers de nouveaux alliés comme la Russie, pourrait changer la dynamique de la lutte antiterroriste dans le Sahel, mais la route vers une paix durable semble encore incertaine.

**Noël Ndong**

## URGENCES SANITAIRES

## Le mpox, le choléra et Ebola passés en revue

Le ministère de la Santé publique, Hygiène et Prévoyance sociale s'est réuni le 22 septembre avec ses partenaires pour faire un point de situation sur les trois épidémies qui continuent de menacer le pays, à savoir le mpox, le choléra et la maladie à virus Ebola (MVE). L'objectif étant toujours d'évaluer les actions menées, identifier les défis, et renforcer ensemble la stratégie pour mieux protéger la population.

S'agissant de mpox, il a été noté qu'au cours de la semaine 37, 431 cas suspects ont été identifiés, portant le total pour l'année à plus de 107 710. Ce qui révèle 29 772 cas confirmés au total et 182 cas confirmés durant la semaine en cours. Face à cette situation, les efforts de vaccination s'intensifient. Plus de 642 802 personnes ont déjà été vaccinées, dont 39 464 avec le vaccin LC16 dans six zones de santé de Kinshasa. Pour faire face à la hausse des cas dans certaines provinces, de nouvelles équipes de terrain vont être déployées, et l'utilisation de deux vaccins différents est prévue les prochaines semaines.

Pour ce qui est du choléra, une tendance encourageante a été relevée. Le nombre de décès a connu une tendance baissière. Toutefois, les membres de la coordination stratégique sur les urgences de santé publique en République démocratique du Congo (RDC) ont tous

été unanimes qu'en dépit de cette lueur d'espoir, les efforts ne doivent pas être relâchés. Pour la seule semaine 37, 1 186 nouveaux cas suspects ont été enregistrés, avec 33 décès. Depuis le début de l'année, cela porte le nombre total de cas suspects à 53 902 et le nombre de décès à 1 601. Il est crucial de noter que 61 % des cas suspects des quatre dernières semaines proviennent des provinces du Nord-Kivu, du Sud-Kivu et du Maniema.

**Une réponse rapide et ciblée**

Quant à la maladie à virus Ebola, c'est une préoccupation majeure, avec 47 cas confirmés et 25 décès enregistrés depuis le 4 septembre. Le taux de mortalité est de 61 %. La zone de santé de Bulape est la plus touchée, mais l'épidémie s'étend à d'autres aires comme Bambalayi. Pour mieux prendre en charge les patients, un deuxième centre de traitement a été ouvert. Une nouvelle stratégie de vac-



Des participants à la réunion/Adiac

ination ciblée démarre cette semaine pour protéger la population la plus vulnérable. La bonne nouvelle, c'est que les premiers guéris ont pu rentrer chez eux. Ils joueront un rôle essentiel pour aider leurs communautés et lutter contre

la peur et la stigmatisation.

La réunion a mis en lumière un point essentiel : la force de la riposte réside dans la collaboration. Le rôle des leaders et des relais communautaires est vital pour informer, éduquer et protéger. Les partenaires pré-

sents ont réaffirmé leur soutien à la RDC. Ils s'appuieront sur le Centre des opérations d'urgence en santé publique pour coordonner leurs actions et s'assurer que les ressources arrivent là où elles sont le plus nécessaires.

Blandine Lusimana

## INCIDENT À L'AÉROPORT DE N'DJILI

## Le réseau Mwangaza insiste sur la diversification des sources d'énergie du pays

Dans un communiqué publié le 22 septembre à Kinshasa, le réseau Mwangaza s'est indigné de l'incident survenu dans la nuit du 10 au 11 septembre, empêchant l'avion présidentiel d'atterrir à l'aéroport international de N'Djili pendant plus d'une demi-heure, en raison d'un problème d'alimentation électrique.

Le réseau Mwangaza estime que l'incident est un rappel cinglant des défaillances systémiques des infrastructures énergétiques du pays. Pour lui, en effet, « cet événement met en lumière une réalité que de nombreux Congolais connaissent et maintes fois dénoncée », notamment le manque de fiabilité de l'électricité dans des lieux stratégiques à travers toute la République démocratique du Congo.

Ce réseau a noté, par ailleurs, que l'aéroport international de N'Djili, à Kinshasa, n'est pas le seul endroit où cet incident se produit. Il a regretté que des situations similaires se produisent fréquemment dans de nombreux autres emplacements stratégiques du pays, notamment les aéroports, les universités, les hôpitaux, les services publics (...), démontrant ainsi des graves problèmes de sécurité et d'efficacité opérationnelle qui nuisent à la crédibilité de toute une nation.

Pour éviter ce genre d'incident, le réseau Mwangaza a réitéré sa recommandation sur la diversifi-



Emmanuel Musuyu (à droite) et des membres du réseau Mwangaza/Adiac

cation des sources d'énergie du pays. « Cet incident de l'aéroport de N'Djili est une occasion pour le gouvernement de la République de diversifier et de décentraliser les solutions d'électrification du pays », a souligné cette plate-forme.

Le manque de fiabilité du réseau national, a-t-il fait savoir, exige que, d'une part, les bâtiments publics stratégiques développent

leur propre autonomie énergétique. De l'autre, il est crucial d'intensifier la sensibilisation à l'économie d'énergie afin d'encourager une gestion rationnelle et responsable des ressources disponibles.

**Alléger la pression sur des infrastructures énergétiques**

Pour le réseau Mwangaza, cette démarche favorise non seulement

l'optimisation de la consommation et la réduction du gaspillage, mais contribue également à alléger la pression sur des infrastructures énergétiques souvent fragiles et à assurer une répartition plus équitable et stratégique de l'énergie limitée. Il a appelé le gouvernement à appliquer des solutions d'une étude menée récemment par Resource Matters, dans ces endroits stratégiques du pays

pour les rendre résilients face aux coupures intempestives. Il a exhorté, par ailleurs, par la même occasion les décideurs à considérer sérieusement les propositions détaillées dans ses travaux, et se tient à la disposition du gouvernement pour contribuer aux efforts de réforme en cours, collaborer et mener de nouvelles études de pré-faisabilité afin d'améliorer l'accès et l'efficacité énergétique dans l'ensemble du pays.

« Il est possible de faire mieux. La sécurité énergétique est un enjeu de souveraineté nationale », a indiqué le communiqué du réseau Mwangaza.

Le rapport publié en août dernier par Resource Matters, une des organisations membres du dit réseau, à l'issue de son étude de pré-faisabilité, a proposé des solutions concrètes pour rendre les bâtiments publics autonomes, notamment en utilisant des systèmes hybrides combinant l'énergie solaire, des batteries de stockage et des générateurs en appoint.

Lucien Dianzenza

## FOOTBALL

## Le week-end des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora

**Ligue 1, 5e journée**

Pas de vainqueur dans le duel de l'Ouest entre Nantes et Rennes (2-2). Mais deux Congolais acteurs principaux dans les rangs canaris : Tylel Tati, qui s'est imposé dans l'axe de la défense depuis le début de la saison, a vécu un match compliqué. Averti dès la 6e minute, il est sanctionné d'un penalty sévère (29e min).

Avant d'être remplacé à la 77e minute, le jeune défenseur (17 ans) est à l'origine de la réduction du score, à la 64e minute, de l'autre Congolais du groupe : Junior Mwanga.

Dépassé au milieu, le joueur prêté par Strasbourg a trop souvent été contraint de jouer bas, entre les centraux Tati et Awaziem.

C'est pourtant lui, donc, qui réduit l'écart après un cafouillage, en plaçant un plat du pied droit au second poteau (1-2, 64e min). Son premier but en Loire-Atlantique.

Brest corrige Nice 4-1 avec un Bradley Locko solide dans son couloir gauche. Le latéral, qui retrouve sa solidité, s'est illustré par une percée qui déstabilise le groupe azuréen et amène le but de Chotard (70e min).

De retour dans le groupe parisien, Noah Sangui a vécu un match désastreux face à Strasbourg (2-3).

Le latéral gauche est mystifié par la combinaison entre Ouattara et Moreira sur le premier but alsacien (0-1, 27e min), puis perd un ballon évitable sur le 0-2 (78e min). Il a été remplacé à la 89e minute.

Dans les rangs strasbourgeois, Rabby Nzingoula était suspendu après son expulsion à Monaco, lors de la 3e journée.

Rudy Matondo n'est pas entré en jeu lors du court succès d'Auxerre sur Toulouse (1-0).

Daryl Bakola n'était pas retenu dans le groupe de l'OM, qui bat le PSG 1-0 en match décalé. La première victoire des Phocéens au Vélodrome en 14 ans.

Melvin Zinga était remplaçant lors du match revers d'Angers à Lyon (0-1).

**Chypre, 4e journée, 1re division**

Jérémie Gnali était titulaire lors du succès de l'AEK Larnaka face à l'Aris Limassol (3-2).

Blessé aux ischios depuis le match face à l'Etoile Rouge, fin août, Mons Bassouamina était forfait lors de la victoire de Pafos chez l'Omonia Nicosie (2-0). L'international congolais espère reprendre l'entraînement la semaine prochaine, ce qui rend hypothétique sa participation au match de Ligue des champions



Premier but de la saison pour Junior Mwanga/DR

face au Bayern Munich.

**Croatie, 7e journée, 1re division**

Malgré l'entrée de Merveil Ndockyt à la pause, Rijeika chute à Vukovar (2-3). Le champion en titre est 9e et avant-dernier avec seulement 6 points.

**Pologne, 9e journée, 1re division**

Gabriel Charpentier n'était pas dans le groupe du KS Cracovie, large vainqueur à Katowice (3-0).

**République tchèque, 9e journée, 1re division**

Jablonec l'emporte à Karvina (2-1), sans Beni Makouana, absent du groupe.

**Turquie, 6e journée, 1re division**

Gaius Makouta, remplacé à la 81e minute, et Alanyaspor prennent le point du nul 1-1 sur la pelouse du Basaksehir d'Istanbul.

Samsunspor bat le Fatih Karagümrük (3-2). Remplaçant, Antoine Makoumbou est entré à la 81e minute.

Yhoan Andzouana, titulaire sur la droite de la défense, et Konyaspor

s'inclinent à Galatasaray (1-3).

**Turquie, 6e journée, 2e division**

L'Enseler Erokspor s'impose 4-3 à Manisa, avec Francis Nzaba titulaire.

Chandrel Massanga, averti à la 90e+2 minutes, et Hatay concèdent un point face à Boluspor (2-2).

**Ukraine, 6e journée, 1re division**

Jerry Yoka et Borel Tomandzoto sont restés sur le banc lors du succès de Polissya face à Kuvivka (2-0).

Camille Delourme



**LIBRAIRIE  
LES MANGUIERS**

Un Espace de Vente: Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE (africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.



Un Espace culturel Pour vos Manifestations :  
Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace  
Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.

Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassou N'Goussou  
immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert  
DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h  
SAMEDI 9 h - 13 h





**LIBRAIRIE**  
LES MANGUIERS

**UN ESPACE DE VENTE**  
**UNE SÉLECTION UNIQUE DE LA**  
**LITTÉRATURE**  
**CLASSIQUE**

**AFRICAINNE, FRANÇAISE ET ITALIENNE**

Essais, Romans, Bandes dessinées,  
Philosophie, et plus encore...

**UN ESPACE CULTUREL**  
**POUR VOS MANIFESTATIONS**

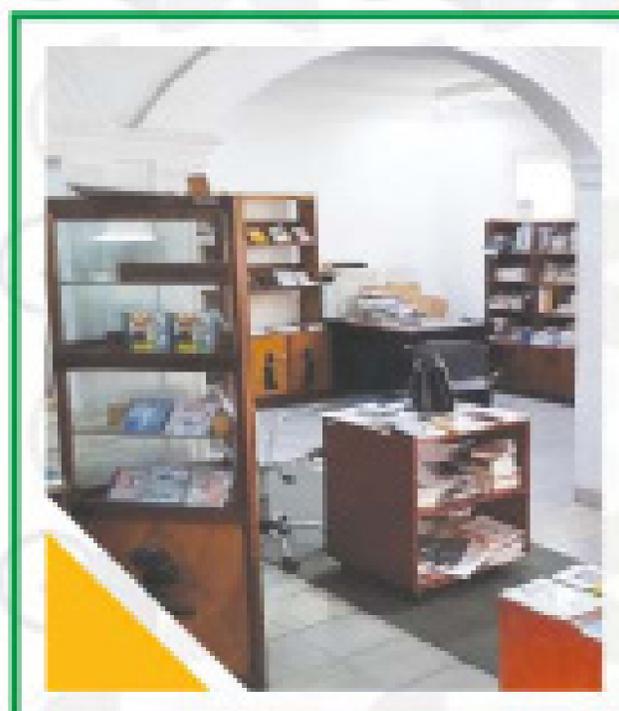
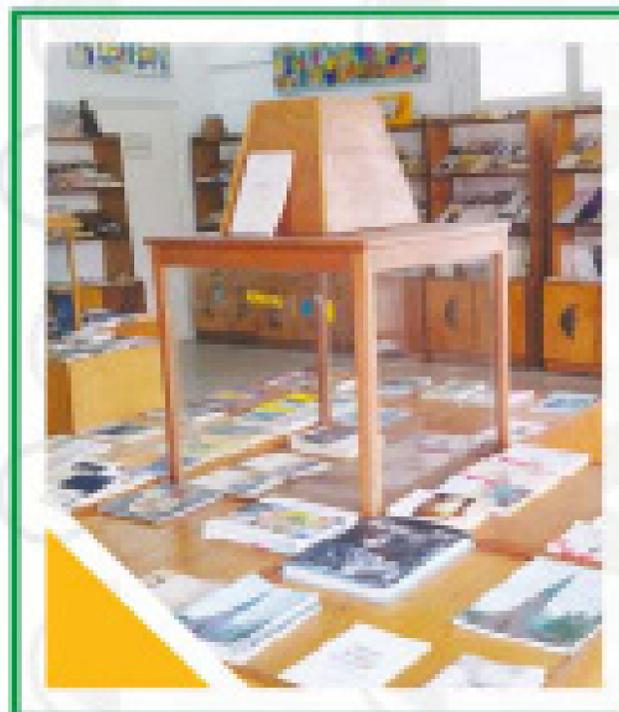
- Présentation des ouvrages
- Conférences-débats
- Dédicaces
- Emissions Télévisées
- Ateliers de lecture et d'écriture



**HORAIRES**  
**D'OUVERTURE**

Du lundi au  
vendredi **9H-17H**

Samedi **9H-13H**



Adresse : B4 Bd Denis Sassou N'Guesso  
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville  
République du Congo

## BALLON D'OR 2025

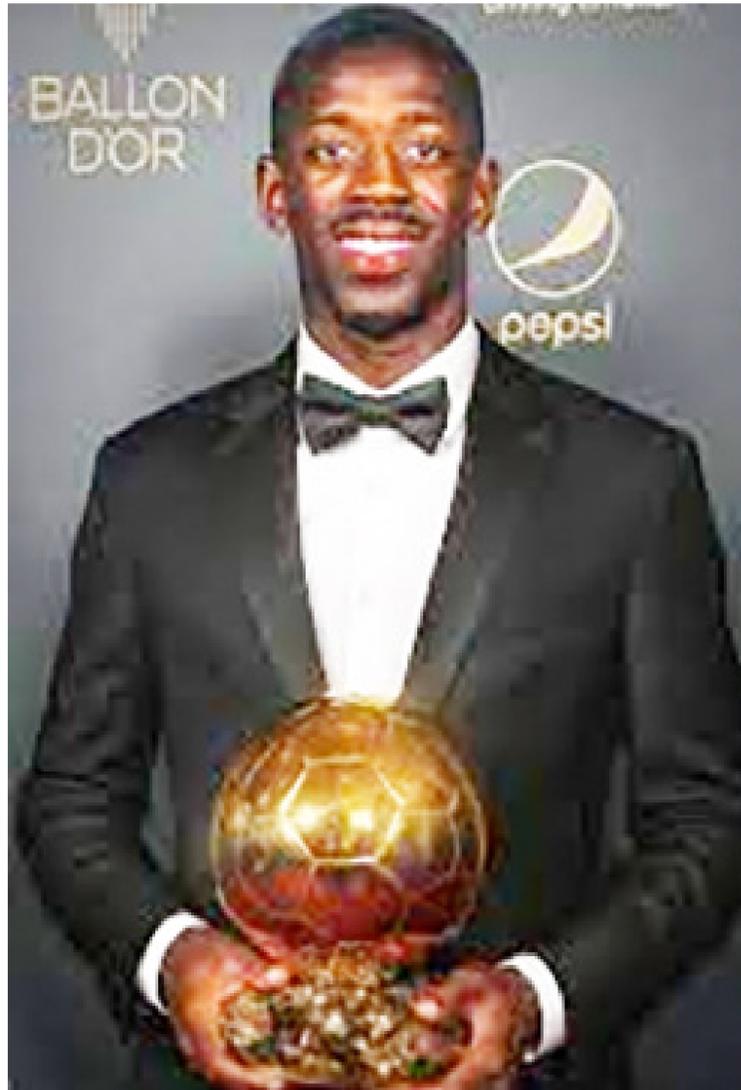
## Ousmane Dembélé, la récompense d'une saison exceptionnelle

Ousmane Dembélé a succédé, le 22 septembre, à l'Espagnol Rodri, devenant à 28 ans le sixième Français à remporter le Ballon d'Or, ce prestigieux prix après Raymond Kopa (1958), Michel Platini (1983-1985), Jean-Pierre Papin (1991), Zinedine Zidane (1998) et Karim Benzema (2022).

Une distinction à la hauteur d'une performance collective et individuelle solide au cours de la saison durant laquelle il a guidé le Paris Saint-Germain vers la première Ligue des champions de son histoire avant de remporter la Super coupe d'Europe. Le Français qui a remporté tous les titres nationaux a impressionné en alliant vitesse, technique, créativité et sang froid devant les buts.

C'est sa saison la plus aboutie. Et les statistiques plaident en faveur de celui qui a inscrit trente-cinq buts en quarante-quatre matches toutes compétitions confondues et délivré seize passes décisives. En ligue 1, Ousmane Dembélé a terminé meilleur buteur de la saison avec vingt-et-un buts pour six passes décisives.

Avec ce succès, la France devient la nation avec plus de vainqueurs différents dans l'histoire du trophée, devant l'Allemagne et l'Italie (cinq vainqueurs différents) suivis de l'Angleterre et du Brésil (quatre).



Ousmane Dembélé succède à Rodri/AFP

Ousmane Dembélé est le grand vainqueur devant l'Espagnol Yamine Yamal, recevant pour la deuxième fois consécutive le trophée Raymond Kopa, récompensant le meilleur joueur des moins de 21 ans. Le joueur du FC Barcelone a marqué vingt-et-un buts et délivré vingt-deux passes décisives. Les titres nationaux remportés, notamment la Liga, la Super coupe d'Espagne et la Coupe du roi, n'ont pas pesé lourds sur la balance.

Vitinha de Paris Saint-Germain (PSG) et vainqueur de la Ligue des nations avec le Portugal complète le podium. Les Africains Mohamed Salah (Liverpool/ Egypte) et Achraf Hakimi (PSG/ Maroc) terminent respectivement à la 4e et 6e places devant Kylian Mbappe (7e). Le Brésilien du FC Barcelone Raphinha se contente de la 5e place.

Gianlugi Donnarumma (PSG/ Italie) a remporté le trophée Yacine masculine récompensant le meilleur gardien. L'ex-gardien parisien évolue désormais à Manchester

city. Le PSG, vainqueur de la Ligue des champions et de la Super coupe d'Europe, est logiquement le meilleur club masculin de la saison. Son entraîneur, Luis Enrique, gagne le trophée Yohan- Cruyff masculin, récompensant le meilleur entraîneur masculin de la saison. Viktor Gyökeres (Sporting/Grèce) a reçu le trophée Gerd-Müller récompensant le meilleur buteur.

#### Chez les dames, on prend la même et on recommence

Aitana Bonmati (FC Barcelone/ Espagne) a remporté le Ballon d'or pour la troisième fois consécutive. Vicky Lopez a gagné le trophée Raymond-Kopa. Hannah Hampton (Chelsea/ Angleterre) gagne le prix Yacine et Arsenal celui du meilleur club féminin. Ewa Pajor (FC Barcelone/Pologne) a reçu le prix Gerd-Müller et Sarina Wiegman a gagné le trophée Johan- Cruyff.

Le trophée Socrates (engagements sociétaux et caritatifs) est attribué à Fundacion Xana.

James Golden Eloué

### Appel à manifestation d'intérêt pour l'élection de la société civile

Dans le cadre du renouvellement de ses instances, le Comité de Coordination Nationale (CCN-Congo) invite les ONG, plate-forme, réseaux et associations impliqués dans la lutte contre le VIH/ Sida, le paludisme et la tuberculose et autres domaines de la santé intéressés à être membre du CCN-Congo à répondre à l'appel à manifestation d'intérêt.

La documentation y relative est disponible au Secrétariat du CCN-Congo du 19 septembre au 8 octobre 2025 de 9 heures à 15 heures au 132, Avenue Marechal Lyautey, en face du CHU de Brazzaville ; B.P.909 -

Tel : Bureau : +242 06 664 38 55 / 06 686 99 29.

Email : ccm.congo@yahoo.com

**NB :** Les dossiers de candidature doivent être déposés au CCN au plus tard le mercredi 08 octobre 2025 à 15 heures précises.

La Présidente du CCN

Esmo Valérie MABA MOUKASSA



**ABONNEZ VOUS GRATUITEMENT**

[www.adiac-congo.com/content/newsletter](http://www.adiac-congo.com/content/newsletter)



SAISISSEZ LE LIEN

OU



## PARIS-BRAZZAVILLE

## Un nouveau jumelage axé sur l'écologie urbaine

La perspective d'un renforcement du partenariat entre les capitales française et congolaise a été évoquée, le 22 septembre, à New York, par le maire Anne Hidalgo, et le président congolais, Denis Sassou N'Guesso. Un projet de jumelage qui pourrait s'articuler autour de l'écologie urbaine, ainsi qu'autour de la jeunesse et du sport.

À l'issue de la rencontre avec le chef de l'État congolais, le maire de la capitale française a annoncé une volonté partagée de renforcer les liens avec Brazzaville, ancienne capitale de l'Afrique équatoriale française et de la France libre. Le projet d'un partenariat plus structuré pourrait couvrir plusieurs domaines prioritaires, principalement l'écologie urbaine, la jeunesse et le sport. Des axes de coopération que Paris maîtrise bien, notamment après l'organisation réussie des Jeux olympiques et paralympiques de 2024.

Axée sur la végétalisation de la ville, l'agriculture urbaine ou encore la gestion des déchets, l'écologie urbaine représente une priorité pour les deux dirigeants. « Je pense que ce renforcement passe d'abord par des échanges et des coopérations très concrètes. Brazzaville est déjà très impliquée, notamment à travers l'Association internationale des maires francophones (AIMF), et son gouverneur joue un rôle actif dans notre réseau »,



Tête-à-tête entre Anne Hidalgo et Denis Sassou N'Guesso/DR

a souligné Anne Hidalgo. Elle a également salué l'engagement de Brazzaville dans les initiatives de transformation urbaine et d'écologie, citant sa propre visite dans cette capitale congolaise et les efforts visibles dans l'aménagement urbain.

Anne Hidalgo a tenu à rappeler le rôle central joué par Denis Sassou N'Guesso dans les négociations climatiques internationales, notamment lors de l'Accord de Paris en 2015. « Le président Sassou N'Guesso a été un acteur clé dans la

défense des forêts tropicales et équatoriales. Son engagement environnemental est connu et reconnu. Aujourd'hui, alors que les enjeux écologiques deviennent vitaux pour les villes du Nord comme du Sud, cette coopéra-

tion prend tout son sens », a-t-elle déclaré.

Outre l'environnement, le domaine de la jeunesse constitue un autre pilier de ce rapprochement. Anne Hidalgo a insisté sur l'importance d'initier des projets communs en faveur des jeunes, en lien avec le sport, l'éducation et la culture. Au-delà du jumelage Paris-Brazzaville, cette coopération pourrait s'inscrire dans un cadre multilatéral plus large, avec l'appui de l'AIMF. Brazzaville y joue déjà un rôle important, et Paris entend s'appuyer sur cette dynamique pour construire des partenariats durables entre les villes francophones.

Les deux responsables ont échangé sur les mutations du monde actuel et sur la nécessité de renforcer les liens entre pays développés et pays en développement. Un dialogue d'égal à égal, fondé sur la solidarité, la complémentarité et l'engagement commun face aux défis globaux, notamment climatiques.

Fiacre Kombo

## CONGO-BAD

## De bonnes perspectives de coopération financière

Au cours de sa première rencontre avec le président congolais, Denis Sassou N'Guesso, à New York, le 22 septembre, le nouveau président du Groupe de la Banque africaine de développement (BAD), Sidi Ould Tah, a salué la qualité du partenariat entre cette Banque et le gouvernement congolais. Il a évoqué des perspectives prometteuses de coopération financière, notamment dans le cadre de projets d'infrastructures.

Le nouveau président du groupe de la BAD, Sidi Ould Tah, entré en fonction le 1er septembre dernier, souhaite intensifier le partenariat entre son institution financière et la République du Congo. Sa rencontre avec le président Denis Sassou N'Guesso à New York témoigne d'une volonté commune de renforcer les efforts de développement à travers une coopération financière ciblée. « J'ai eu l'honneur d'être reçu par le président de la République du Congo. Ce fut l'occasion de lui adresser mes remerciements pour le rôle crucial qu'il a joué dans mon élection, ainsi que pour le soutien continu qu'il apporte au Groupe de la BAD », a déclaré Sidi Ould Tah. Le président de la BAD a également souligné l'importance du portefeuille congolais au sein de l'institution panafricaine, ainsi que les nombreuses opportunités de financement de nouveaux projets. Avec le Congo actuellement à la présidence du Conseil des gouverneurs de la BAD, la prochaine assemblée annuelle, prévue à Brazzaville, s'annonce

comme un événement majeur. Le gouvernement congolais s'est engagé à garantir les meilleures conditions pour son organisation, renforçant ainsi les liens avec la Banque.

Créée en 1964, la BAD est un partenaire historique de la République du Congo, ayant déjà financé de nombreux projets d'infrastructures. Parmi ceux-ci figure le projet stratégique de pont sur le fleuve Congo, soutenu par Africa50, une filiale de la BAD. Ce projet, qui vise à améliorer les infrastructures de transport en Afrique centrale, progresse de manière significative, et les deux parties s'engagent à œuvrer ensemble pour sa réalisation dans les meilleurs délais.

Outre le projet de pont, la BAD pilote d'autres initiatives telles que le projet du corridor 13, qui vise à relier le Tchad, la République centrafricaine et le Congo. Sidi Ould Tah a assuré que son mandat s'inscrirait dans la continuité, tout en mettant l'accent sur des projets à fort impact socio-économique.

F.K.



Poignée de main entre Sidi Ould Tah et Denis Sassou N'Guesso/DR